

PARC



NATUREL REGIONAL DE CORSE

PALAIS LANTIVY - AJACCIO - 20000 CORSE - TEL : 21.58.54

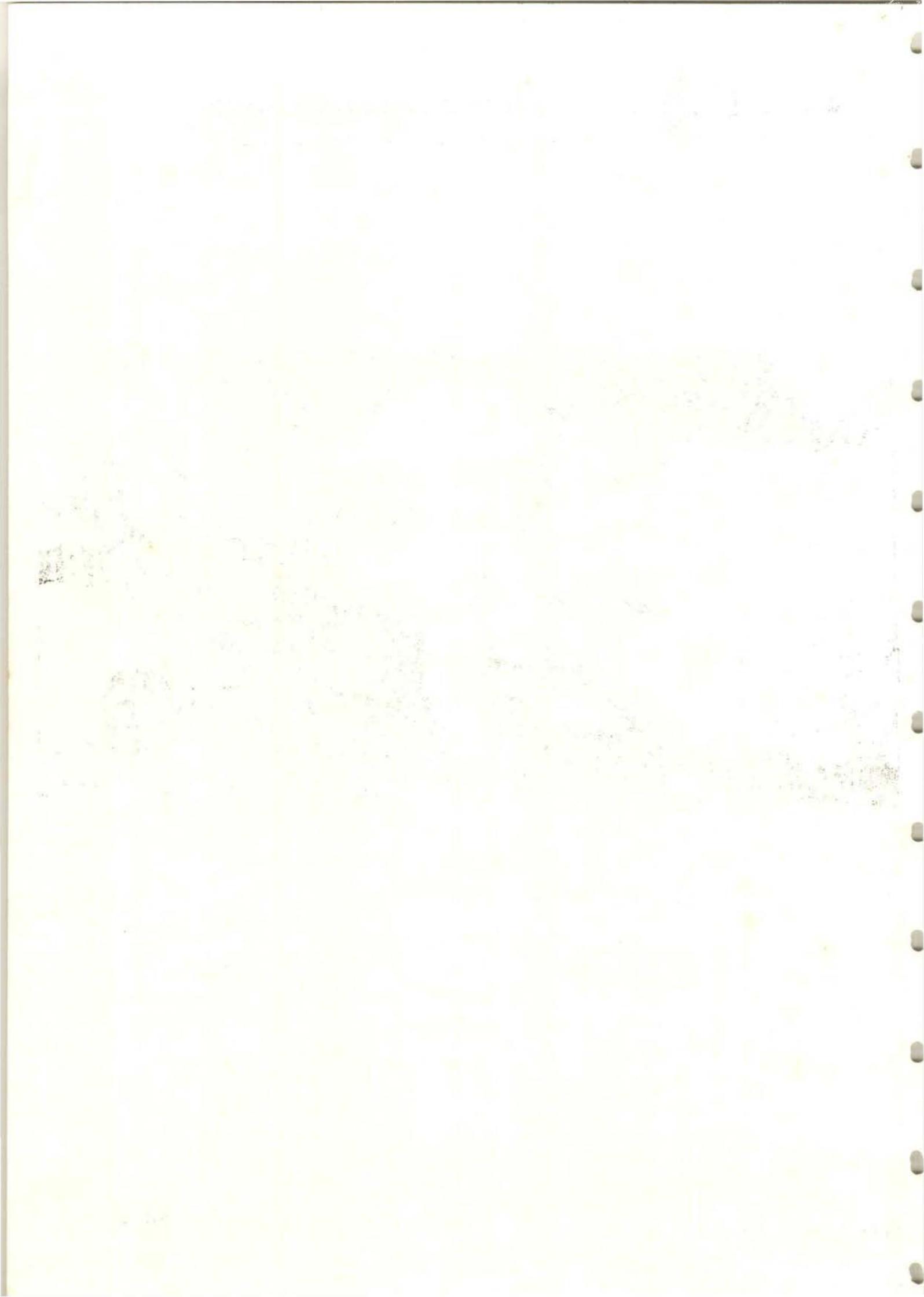


TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Prix : 5F

1983 N° : 4

Vol. : II



TRAVAUX SCIENTIFIQUES

S O M M A I R E

DELAUGERRE, M. : Amphibiens et Reptiles de la Réserve Naturelle de Scandola : Observations nouvelles et intéressantes.

SCHMID, T : Migrations et stationnements des oiseaux à la Vasière de Tombolo Bianco (Biguglia) en avril 1982.

BRUNSTEIN-ALBERTINI, D : Notes sur le stage de baguage d'oiseaux hivernant à Galeria.



AMPHIBIENS ET REPTILES DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA :

OBSERVATIONS NOUVELLES ET INTERESSANTES

par

Michel DELAUGERRE

7 septembre 1983

AMPHIBIENS ET REPTILES DE LA RESERVE NATURELLE DE SCANDOLA :

OBSERVATIONS NOUVELLES ET INTERESSANTES

Michel Delaugerre : Laboratoire des Reptiles et Amphibiens,
Muséum National d'Histoire Naturelle. 25. Rue Cuvier.
75005 PARIS

Une étude sur l'écologie des Geckos (dont les résultats feront l'objet de publications distinctes) nous a amené à séjourner à plusieurs reprises à Scandola au cours des années 1982 et 1983. Au cours de ces séjours nous avons réalisé plusieurs nouvelles observations ; découverte d'une nouvelle espèce dans la Réserve, inventaire de plusieurs îlots ... qui actualisent et précisent le précédent travail de Bodinier (1979).

Zones les mieux prospectées (de jour comme de nuit): le vallon d'Elbo, l'Imbutu, les crêtes de la Bocca a Querciu au Capo Purcile. Zones parcourues au moins deux fois : le Piazzili Scandola, la Punta Scandola, le vallon de Muracciu (Gattaghia) et le versant surplombant la baie de Solana. Îles et îlots visités : Solana (31 m), Garganellu, Gargalo, Palazzu (pendant un temps trop court pour que nos résultats soient significatifs) et en dehors de la Réserve, l'îlot Porri.

INVENTAIRE COMMENTE

AMPHIBIENS

Aucune observation récente de Salamandre (Salamandra salamandra corsica) depuis celle de 1978 in Bodinier (1979), p.8.

Confirmation de l'absence du Crapaud vert (Bufo viridis) abondant à Galeria.

EUPROCTE DE CORSE : Euproctus montanus

Observé dans tous les principaux vallons : Elbo, Canalette, l'India et Muracciu.

DISCOGLOSSE SARDE : Discoglossus sardus

Il est commun dans tous les vallons, sources et points d'eau.

.../...

RAINETTE ARBORICOLE DE SARDAIGNE : Hyla arborea sarda

Peu abondante, au printemps des chants sont régulièrement entendus dans les vallons de l'India et de Canalette, observé à Gattaghia (O. Patrimonio).

REPTILES

PHYLLODACTYLE : Phyllodactylus europaeus

Peu commun dans la vallée d'Elbo, plus abondant sur les crêtes où il trouve un habitat rocheux plus propice, les populations n'atteignent pas de fortes densités dans la Réserve.

Ce petit Gecko a été découvert sur les îlots de Solana, Garganellu, Porri et sur l'île Gargalo (où de nombreux Acariens parasitent les jeunes et les adultes). Une prospection plus approfondie permettra très certainement de le trouver sur l'îlot Palazzu.

L'îlot Porri (élévation 31 m, surface approximative 2.600 m², distance à la côte 170 m) abritait, fin juillet 1983, une population estimée*1 à 150/180 individus (mâles 31.3%, femelles 58.2 % et sub-adultes 10.5 %) avant les éclosions. Le gros de la population était localisé sur le versant Sud-Est de l'îlot, le plus abrité des vents, sur lequel se maintient une maigre couverture végétale. La longueur du corps des mâles et des femelles adultes de Porri est significativement plus grande que celle des autres populations examinées (R. Nat. de Scandola, Sud Corse, Nord Est Sardaigne, Toscane et Port-Cros) voir Delaugerre et Dubois en préparation. Ce cas de gigantisme, première variation micro-insulaire observée chez cette espèce, est certainement dû à une dérive génétique. La très petite taille de l'îlot (parmi les plus petit peuplés par ce Gecko), son manque de diversité écologique, n'autorisent la survie que d'un effectif très réduit. Si dans son histoire cette population est passée à travers un " goulet " (forte mortalité au cours d'une sécheresse ou autre), l'impact de cette dérive génétique aura été magnifié.

Cet îlot, sur lequel nichent en outre le Goéland leucophée (Larus cachinnans), le Martinet pâle (Apus pallidus), le Martinet à ventre blanc (Apus melba) et un Chiroptère sp, présente un modèle d'éco-système micro-insulaire particulièrement propice à une étude pluri-disciplinaire. Bien qu'il ne soit pas actuellement l'objet de menaces particulières, l'îlot Porri mérite sans aucun doute d'être inclu dans la Réserve Naturelle.

.../...

*1 effectif estimé par une méthode de marquage/recapture au cours de 4 nuits consécutives.

HEMIDACTYLE : Hemidactylus turcicus

Dans la Réserve, comme dans la plupart des localités de l'Ouest de son aire de répartition, cette espèce est peu commune. Les trois seuls individus observés fréquentaient la vallée d'Elbo.

TARENTE : Tarentola mauritanica

C'est le Gecko le plus commun à Scandola, du bord de mer jusqu'aux crêtes. Il s'accommode bien des fentes larges des rhyolites et des murets de la vallée.

LEZARD TYRRHENIEN : Podarcis tiliguerta

Présent dans tous les milieux suffisamment ouverts de la Réserve y compris dans les zones les plus arides, ce Léopard exploite également les sous-bois du maquis (à l'ombre) pendant les périodes les plus chaudes. Nos observations n'ont pas confirmé le chevauchement de niche écologique (temporelle) avec la Tarente décrit par Bodinier (1979) et (1981, p. 6). La forte réduction du cycle journalier d'activité de ce Léopard pendant les moments les plus chauds de l'été est sans doute à l'origine de cette interprétation.

Cette espèce est assez densément répartie sur l'île de Gargalo, où aucune variation morphologique ou pigmentaire notable de la population n'a été remarquée.

LE LEZARD DE SICILE (Podarcis sicula) est absent de la Réserve où hormis la petite vallée d'Elbo, les biotopes favorables font défaut. Son arrivée, par voie de terre, est pourtant envisageable, l'ouverture récente d'une piste de Galeria en direction de la Réserve facilitant sa pénétration.

L'ALGYROIDES : Algyroides fitzingeri

Nouvelle espèce pour la Réserve, l'Algyroides a été signalé pour la première fois par Hugueny en juillet 1982. Depuis, une bonne population a pu être observée sur les murets bordant la vigne et le verger d'Elbo. Ce petit Léopard semble bien adapté à l'habitat rural traditionnel, qui malheureusement tend à disparaître à Elbo. A l'abandon, cette petite vallée est envahie par les ronces qui reforment rapidement un milieu fermé. Cette transformation -au même titre que celle que subit toute la Corse- menace la survie de la population d'Algyroides. En outre, la disparition de ce milieu -le seul de ce genre à Scandola- contribue à l'appauvrissement de la diversité écologique de la Réserve. Il serait donc extrêmement souhaitable de remettre en culture (vigne, arbres fruitiers) cette portion de vallée. Si des obstacles fonciers et humains rendent la chose impossible, il faudrait au minimum défricher régulièrement pour maintenir ouvert ce milieu transformé par l'homme.

Début juin 1983, l'Algyroides a été découvert sur l'île Gargalo dans un nid de Cormoran huppé (Phalacrocorax aristotelis) (C. GUIGUEN, O. PATRIMONIO, I. GUYOT et l'auteur). En Corse/Sardaigne, c'est le premier cas de peuplement micro-insulaire connu. Cette espèce a été citée de la " pseudo-île " sarde de San Antioco qui est reliée à la terre ferme par une route et une digue.

COULEUVRE VERTE ET JAUNE : Coluber viridiflavus

Répartie dans tous les milieux ouverts et abondante dans la vallée d'Elbo, cette couleuvre est présente sur l'île de Gargalo (deux ex. observés en juin 1982, G. Cheylan, comm. pers.).

COULEUVRE A COLLIER : Natrix natrix corsa

La couleuvre à collier a été retrouvée dans le ravin d'Elbo (O. Patrimonio in verbis) confirmant ainsi les indices de présence (fragment d'exuvie) signalés par Bodinier en 1979.

LA TORTUE D'HERMANN : Testudo hermanni n'a pour l'instant jamais été observée à Scandola, elle est cependant connue de localités proches (Osani; Michelot, 1980), Girolata? (d'après un habitant), on peut s'attendre à sa découverte dans la Réserve.

REFERENCES CITEES

BODINIER, J.-L., 1979 : Les Reptiles et Amphibiens de la Réserve Naturelle de Scandola. Publ. Parc Natur. Rég. de Corse: 1-10.

BODINIER, J.-L., 1981 : Etat des Reptiles et des Amphibiens de Corse. Publ. Parc Natur. Rég. de Corse : 1-88.

DELAUGERRE, M. et A. DUBOIS, en préparation : La variation géographique et la variabilité intraspécifique dans les populations insulaires de Phyllodactylus europaeus (Gekkonidae-Sauria).

MICHELOT, M., 1980 : Quelques notes sur la faune herpétologique de la Corse. Bull. S.H.F., 15 : 27-44.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui m'ont moralement, matériellement et scientifiquement aidé pendant ces missions et tout particulièrement : F. Achilli, Ch.-H. Bianconi, J.-M. Casta, C. Guiguen, I. Guyot, C. Hassoun, P. Mariani, O. Patrimonio et J.-C. Thibault.

Ce travail a été réalisé grâce à un contrat de recherche avec le Parc Naturel Régional de Corse, dans le cadre du Comité Scientifique de la Réserve Naturelle de Scandola.

MIGRATIONS ET STATIONNEMENTS DES OISEAUX A LA

VASIERE DE TAMBOLO BIANCO (BIGUGLIA) EN AVRIL 1982

par

Thierry SCHMID

INTRODUCTION

L'étude qui suit a été réalisée en avril 1982.

Le but était de connaître le comportement des oiseaux migrateurs à la vasière de Tambolo Bianco. Je suis resté dans le mirador du terrain loué par l'Association des Amis du Parc du 23 avril au 1er mai, m'absentant seulement pendant de brefs moments. Les oiseaux étaient identifiés à l'aide de jumelles et d'un télescope. Tous les oiseaux étaient notés avec l'heure exacte d'observation, leur nombre et leur comportement.

Le vent ne semble avoir aucune influence directe sur la fréquentation de la vasière. Il faut toutefois relever que le vent fort à tempétueux n'a pas soufflé pendant la période intéressée.

Indépendamment du niveau d'eau et des conditions météo, le moment de la journée durant lequel la fréquentation est la plus forte est le soir, vient ensuite le matin puis la mi-journée. En effet, les laro-limicoles migrent principalement de nuit, mais aussi en fin de soirée et tôt le matin.

En résumé, l'ornithologue qui veut observer le meilleur peuplement de la vasière devra se trouver sur place un soir de pluie, quand le niveau est encore bas.

CONDITIONS METEO, NIVEAU D'EAU ET

FREQUENTATION DES OISEAUX

Tableau 1 et figure 1

Nous n'avons, pour cette analyse, pris en considération que les conditions extrêmes (temps beau-pluie continue et niveau de l'eau haut - niveau bas). Il est bien entendu que tous les intermédiaires sont possibles. Les mesures de météo et de niveau n'étant pas faites de manière scientifique et précise, et la période d'étude étant trop courte, il est impossible ici de tenir compte de toutes les situations.

La condition primordiale pour la fréquentation de la vasière par les Laro-limicoles est le NIVEAU BAS. La fig. 1 nous montre clairement cette relation entre le niveau des eaux et le nombre et la diversité d'oiseaux. Le banc de vase exerce un attrait particulier pour les Laro-limicoles, c'est donc quand ce banc est exondé que les oiseaux stationnent en nombre. Seuls la guignette et le bécasseau minute ne le fréquentent guère et se cantonnent principalement parmi les herbes de la rive.

Pendant le NIVEAU HAUT, les seuls oiseaux visibles sont les canards et les foulques. Bien que la plupart des Laro-limicoles soient absents durant les hautes-eaux, il est certain qu'un petit nombre stationne dans la végétation. Preuve en est ce petit groupe (2 Bécasseaux minutes, 1 Gambettes, 1 Aboyeur, 1 Combattant, 1 Guignette, 2 Echasses) qui s'est envolé des herbes pour y redispairître immédiatement, probablement à la suite d'un dérangement le 25.4 à 09 H 45.

La PLUIE a un double effet. Premièrement, elle arrête et retient les oiseaux; deuxièmement, elle fait monter le niveau des eaux. Si la pluie tombe alors que le niveau est bas, les oiseaux se posent sur la vasière et c'est pour l'observateur la période la plus intéressante (24.4). Si la pluie persiste, inévitablement le niveau des eaux monte, les Limicoles s'en vont, seuls quelques Laridés restent sur place; mais tournent à la recherche de nourriture (guifettes et mouettes pygmées le 25.4).

Lorsque le TEMPS EST BEAU, la fréquentation de la vasière par les oiseaux dépend du niveau de l'eau. Par niveau bas (23.4 ; 29.4 ; 30.4) les oiseaux sont nombreux et diversifiés, alors que par hautes eaux (26.4 ; 27.4) les laro-limicoles sont totalement absents.

Nous pouvons donc classer l'intérêt ornithologique selon les conditions suivantes :

1. - Niveau bas et pluie
2. - Niveau bas et beau
3. - Niveau haut et pluie
4. - Niveau haut et beau

.../...

CONDITIONS METEO ET NIVEAU DE L'EAU

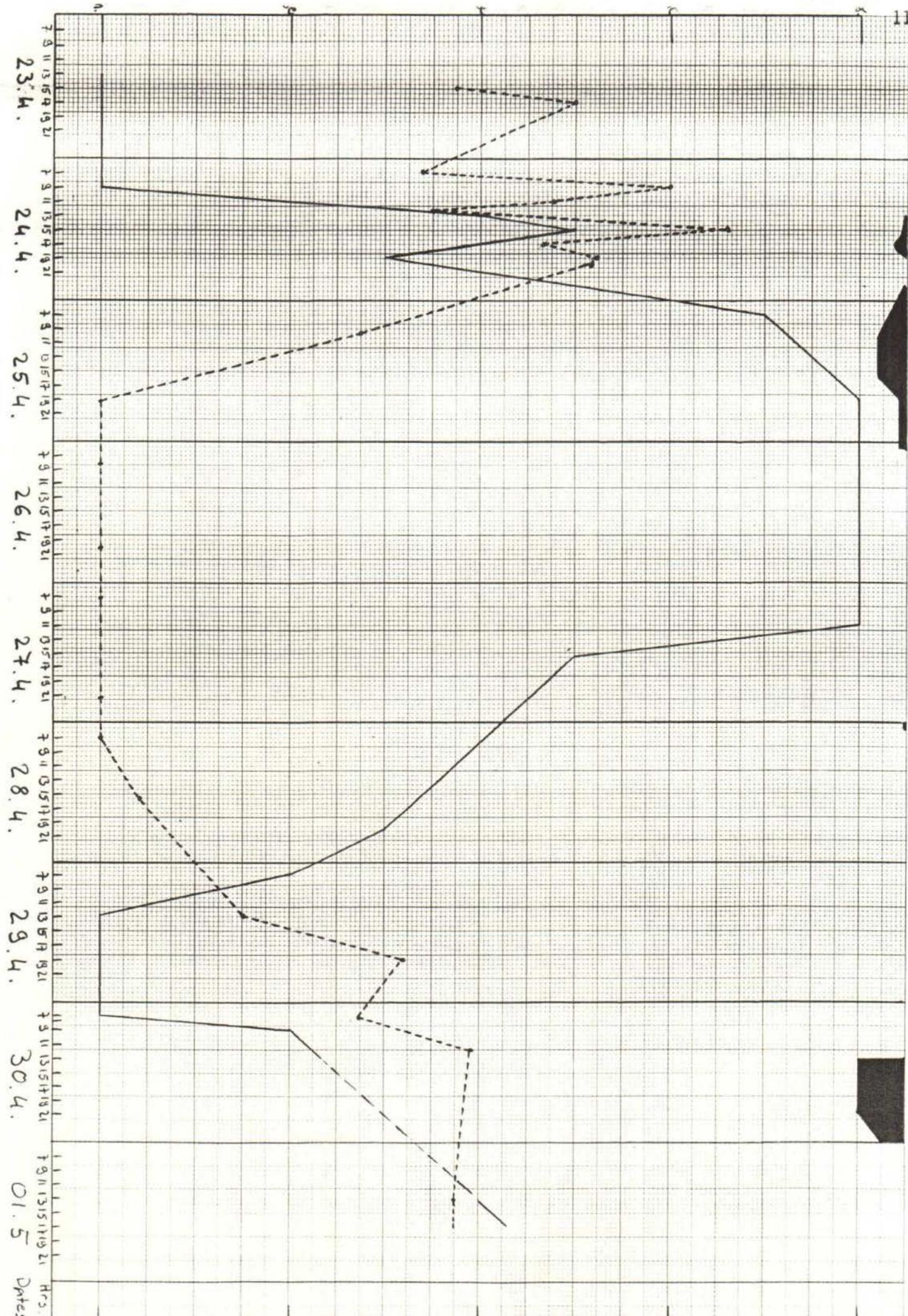
Tableau n° 1

Date	Heure	Couverture nuageuse	Pluie	Force du vent	Direction du vent	Niveau de l'eau
23.4	15.00	0/8	0	Modéré	S	0/8
	17.00	1/8	0	Faible	S	0/8
	19.45	1/8	0	Faible	S	0/8
24.4	07.15	5/8	0	Nul	-	0/8
	09.00	8/8	0	Nul	-	0/8
	10.30	8/8	0	Modéré	S	1/8
	11.30	8/8	0	Modéré	S	2/8
	12.15	8/8	0	Modéré	S	4/8
	14.40	8/8	+	Modéré	S	5/8
	17.00	8/8	++	Faible	S	4/8
	19.00	8/8	0	Faible	S	3/8
	20.00	8/8	+	Faible	S	4/8
25.4	08.00	8/8	+++	Modéré	E	6/8
	09.45	8/8	+++	Modéré	E	7/8
	12.00	8/8	++	Nul	-	7/8
	18.45	8/8	++	Faible	E	8/8
26.4	08.00	8/8	0	Faible	E	8/8
	12.00	4/8	0	Faible	E	8/8
	18.00	0/8	0	Nul	-	8/8
	20.00	0/8	0	Nul	-	8/8
27.4	07.00	0/8	0	Faible	N	8/8
	16.00	0/8	0	Faible	N	5/8
28.4	08.00	0/8	0	Nul	-	4/8
	16.00	0/8	0	Faible	N	3/8
	20.00	0/8	0	Faible	N	3/8
29.4	07.15	0/8	0	Nul	-	2/8
	12.45	1/8	0	Faible	S	0/8
	19.45	1/8	0	Nul	-	0/8
30.4	07.15	8/8	0	Nul	-	0/8
	12.00	8/8	0	Nul	-	3/8
	13.00	8/8	++++	Fort	S-E	3-4/8
	21.00	8/8	0	Nul	-	4/8
01.5	13.00	0/8	0	Nul	-	4/8

LEGENDE DE LA FIGURE 1

-  Evolution du niveau de l'eau
-  Absence de l'observateur de la vasière ; évolution estimée d'après les données antérieures et postérieures
-  Evolution du nombre et de la diversité d'oiseaux stationnant (exception faite des goélands leucophée et des mouettes rieuses) d'après le facteur X :
- $$X = \sqrt{\text{Nombre total d'oiseaux} \times \text{nombre d'espèces}}$$
-  Période de pluie. Plus la ligne est épaisse, plus la pluie est forte.

Le seul but de cette figure est de visualiser l'évolution des conditions de la météo, du niveau de l'eau, du nombre d'oiseaux et de leur diversité, selon des critères totalement subjectifs. Cette figure ne doit donc pas être considérée comme étant scientifique et rigoureusement exacte.



Facteur X

DUREE DE SEJOUR DES OISEAUX

Un des buts de cette étude est de savoir si les oiseaux, et principalement les Laro-limicoles, visitant la vasière restent plusieurs heures ou seulement quelques instants. De là, la question suivante se pose : " Pour avoir une idée assez juste du passage des Laro-limicoles à la vasière, suffit-il de faire quelques (3) pointages ponctuels par jour ou un séjour continu et prolongé est-il indispensable ? ".

D'après les observations, nous pouvons classifier les durées de séjour des oiseaux en 3 catégories :

- les séjours longs (plus d'une heure)
- les séjours courts (moins d'une heure)
- les passages sans halte

LES PASSAGES

Nous avons pu faire pour cette catégorie, des comptes assez précis. Sur 152 oiseaux passant sans s'arrêter, en direction du Nord ou du Sud, 92 % étaient des Guifettes noires, les autres espèces étant le Grand Gravelot (4), l'Aboyeur (3), la Guignette (2), le Combattant (2), la Guifette moustac (1) et la Mouette pygmée (1). Cela concerne donc un nombre assez restreint d'oiseaux.

LES SEJOURS

Pour plusieurs raisons, il est difficile de connaître la durée de séjour exacte des oiseaux. Ils sont sans cesse en mouvement, se posent et s'envolent sans se faire remarquer et leurs effectifs changent plusieurs fois pendant la journée. Au travers de deux exemples, nous allons démontrer cette difficulté.

La présence continue d'un couple d'échasses est évidente entre le 23.4 et le 28.4 bien qu'il n'ait pas été constamment visible:

24.4 : 07.40 les 2 Echasses se posent
 08.30 éloignées par un Corlieu, elles s'envolent
 08.35 elles reviennent
 10.40 elles ont disparu
 14.40 elles sont posées
 20.00 elles ont disparu

25.4 : elles étaient sûrement présentes toute la journée, mais ne font qu'une apparition à 09.45.

Voici comme exemple des fluctuations journalières, le relevé des observations du Chevalier arlequin du 24.4 :

.../...

07.15 : 6 Un oiseau a-t-il séjourné de 07.15 à 20.00 ? Pro-
 09.00 : 5 bablement pas. Les 7 ind. de 14.40 font-ils partie
 10.30 : 8 des 8 de 10.30 ? Nous ne le pensons pas, mais com-
 11.00 : 1 ment le prouver ? Comme la majorité des Laro-limi-
 11.50 : 1 coles, les Arlequins se posent et s'envolent sans
 11.55 : 4 crier. Malgré toute l'attention de l'ornitholo-
 14.40 : 7 gue, les observations sont difficiles.
 17.00 : 1
 19.00 : 2
 20.00 : 1

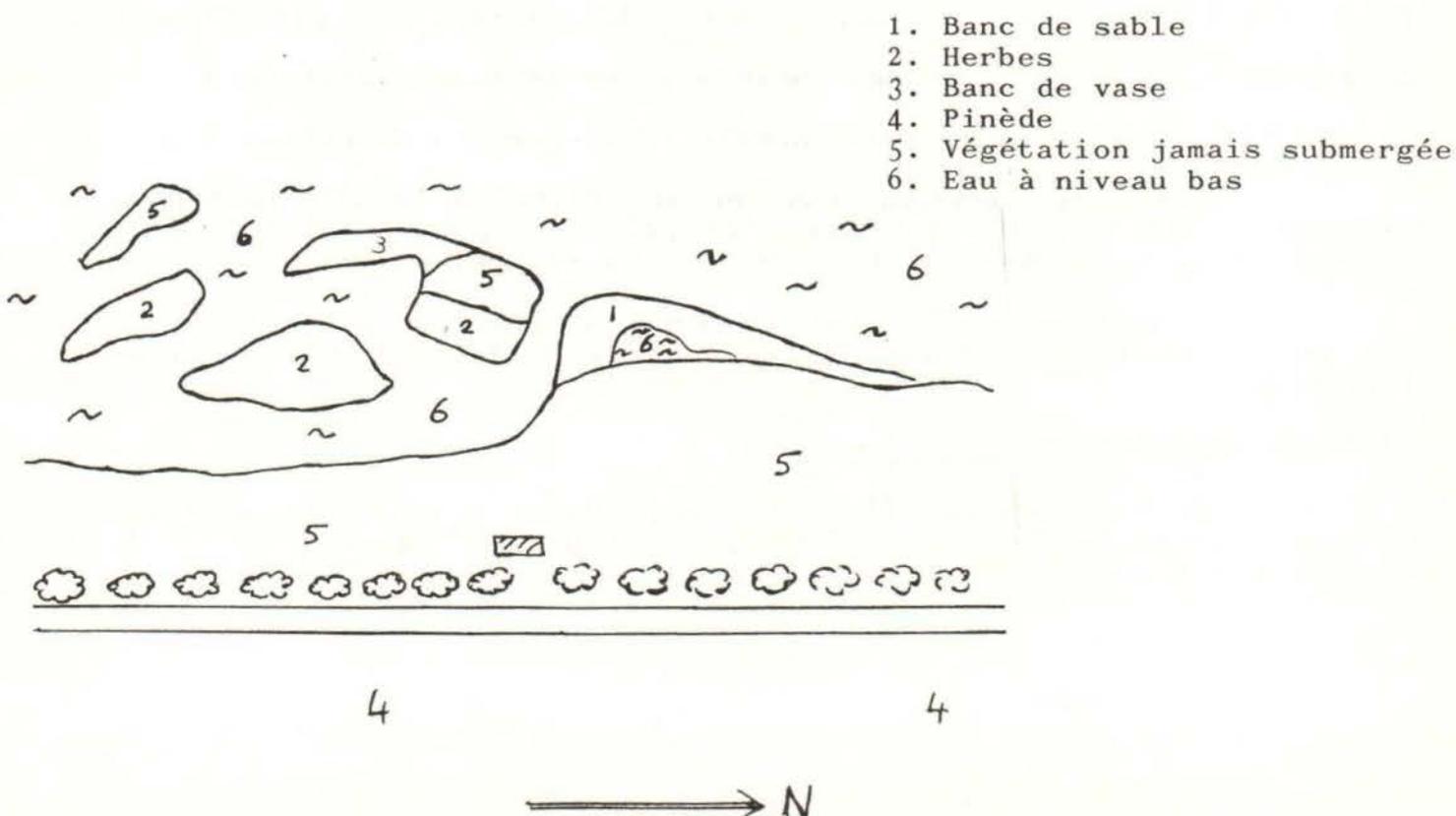
Pour quantifier et qualifier la durée des stationnements, nous nous baserons donc uniquement sur nos impressions et sur des estimations très arbitraires. Nous ne pensons toutefois pas être très loin de la réalité en affirmant que :

- Les séjours longs (plus d'une heure) concernent 20-35% des Laro-limicoles notés ;
- Les séjours courts (moins d'une heure) concernent 60-75 % ;
- Le passage direct ne compte que pour 5-10 %.

TERMES DE SITUATION UTILISES

1. - Banc de sable : Première partie exondée, située sur la droite du mirador, faisant partie de la rive. Valeur 6/8 sur le tableau 1.
2. - Herbes : Deuxième signe visible de la baisse des eaux. Ces herbes forment des massifs d'assez grande surface, distants de la rive de quelques mètres. Valeur 4/8 sur le tableau 1.
3. - Banc de vase : Banc situé à quelques dizaines de mètres de la berge. Dernier indice important montrant la baisse du niveau de l'eau. Valeur 2/8 sur le tableau.
4. - Pinède : Vaste zone d'habitations et d'arbres (chênes lièges et pins principalement) située entre la vasière et la mer.
5. - Vasière : Secteur de l'étang de Biguglia situé à son N-E, visible depuis le mirador et incluant les bancs de vase, de sable et les herbes.

CROQUIS DE SITUATION



LISTE SYSTEMATIQUE DES ESPECES RENCONTREES

(selon VOOUS 1973-1977)

Seuls les non-passereaux ont été pris en considération.

GRAND CORMORAN (Phalacrocorax carbo)

Au moins 1 juvénile séjourne dans la journée. Il est observé à la vasière le 25.4 à 13 H 30, il vole en direction du Sud ; un quart d'heure plus tard, il repasse au Nord. A 14 H 05, il se pose sur un tronc flottant et disparaît à 14 H 30.

Le 30.4 à 11 H 15, il passa au Sud ; une minute plus tard, un autre juvénile le suit (ou bien est-ce le même ?).

Le 26.4 à 9 H 00 il est posé en compagnie de goélands et de mouettes sur les pieux de la pêcherie, en aval de la vasière. Il y est revu quelques heures plus tard.

HERON BIHOREAU (Nycticorax nycticorax)

23.4	: 20 H 30 :	2 ad. et 2 imm. sont posés, 2 ad. et 1 imm. s'envolent aussitôt
	20 H 40 :	3 ind. passent en direction du Nord
	20 H 50 :	2 ind. passent en direction du Nord
24.4	09 H 40 :	1 ad. et 1 imm. probablement dérangés dans la pinède, survolent la vasière
	20 H 10 :	1 jv. se pose et s'envole aussitôt
26.4	: 20 H 30 :	1 ad. survole la vasière en direction W
27.4	: 20 H 30 :	1 ind. survole la vasière en direction W
28.4	: 20 H 35 :	1 ind. survole la vasière en direction W

Toutes les observations ont été faites à la nuit tombante, exceptée celle du 24.4 au matin. La présence quasi quotidienne de ce héron semble prouver qu'il reste dans la région.

Il doit passer sa journée dans la pinède, et aller se nourrir sur l'Ouest de l'étang, la vasière ne l'attirant pas particulièrement.

AIGRETTE GARZETTE (Egretta garzetta)

Une des espèces la plus régulières ; elle est observée tous les jours, excepté le 25.4, jour de pluies incessantes et de très hautes eaux.

.../...

Généralement 3-4 individus sont présents avec un maximum de 8 le 30.4 à 07 H 15. 7 ind. le 29.4 à 08 H 35.

Leurs principales occupations sont la recherche de nourriture et la toilette. Elle n'ont jamais été observées se reposant.

HERON CENDRE (Ardea cinerea)

Espèce régulière mais jamais observée pendant les très hautes eaux. 1 à 3 ind., régulièrement 1 juvénile. Ce sont probablement les mêmes ind. qui se tenaient toujours dans le même secteur (en amont du mirador, soit dans les hautes herbes, soit sur le banc de vase).

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope)

Le 24.4, 1 fem. est posée à 8 H 00 ; elle disparaît quelques minutes plus tard.

Le même jour, à 11 H 50, 2 mâles, 3 fem. passent en direction du Sud. A 12 H 00, 1 mâle et 2 fem. se posent. Ils sont rejoints le 26.4 à 09 H 55 par un autre mâle qui se tient tout d'abord à l'écart puis ils forment dès 19 H 30 2 couples bien distincts. Ils disparaissent le 26.4 à la nuit.

Ils sont présent uniquement pendant les hautes eaux et se nourrissent exclusivement en bordure des flots d'herbe.

COLVERT (Anas platyrhynchos)

Le 30.4, à 08 H 20, un mâle posé, qui disparaît à 09 H 00.

SARCELLE D'ETE (Anas querquedula)

26.4 : 08 H 00 : 1 mâle en compagnie des 3 Siffleurs

30.4 : 09 H 25 : 2 mâles et 1 fem. passent au large, en direction du Nord.

CANARD SOUCHET (Anas clypeata)

28.4 : 11 H 00 : 1 mâle est posé, il disparaît un peu plus tard.

29.4 : 07 H 15 : 1 mâle, disparaît à 10 H 00.

NETTE ROUSSE (Netta rufina)

24.4 : 15 H 30 : 1 couple est posé. Il sera présent jusqu'au 25.4 à la nuit tombante ; il s'est fait houspiller à 15 H 30 par les goélands.

17 H 35 : Un autre couple passe au large, en direction Sud.

BUSARD DES ROSEAUX (Circus aeruginosus)

Quelques individus présents dans les environs, surtout sur le côté Ouest de l'étang, en aval de la vasière.

Le 29.4 à 13 H 15, une fem. survole la vasière à basse altitude et se fait immédiatement houspiller par une corneille (Corvus corone cornix).

BALBUZARD (Pandion haliaetus)

Le 24.4 à 07 H 40, 1 ind. survole la vasière et se fait immédiatement houspiller par les goélands et mouettes. Il reste indifférent aux attaques de ces dernières. Il essaie de pêcher, ramasse un poisson mort sur le banc de vase. Il le lâche et disparaît au Nord.

Le 1.5, à 14 H 40, un ind. pêche un poisson d'environ 20 cm à sa deuxième tentative et disparaît au Nord.

Aucun de ces 2 oiseaux (ou s'agissait-il du même ind. ?) ne semblait bagué.

FAUCON HOBEREAU (Falco subbuteo)

Le 27.4 à 16 H 00, 1 ind. survole rapidement la pinède en direction du Nord, à basse altitude.

RALE D'EAU (Rallus aquaticus)

Des cris ont été entendus presque tous les jours.

POULE D'EAU (Gallinula chloropus)

Un à deux ind. présents ou visibles uniquement pendant les hautes eaux (du 25.4 au 27.4).

FOULQUE MACROULE (Fulica atra)

Semblent être venues de l'amont et de la presqu'île de San Damiano, avec les hautes eaux. Première visible le 25.4 à 19 H 00.

10 à 13 ind. du 26.4 au 29.4.

Observées uniquement le matin et le soir.

HUITRIER-PIE (Haematopus ostralegus)

Des cris le 24.4 à 210 H 30; puis 1 ind. se pose près de l'embouchure de l'étang dans la mer.

ECHASSE BLANCHE (Himantopus himantopus)

1 couple présent du 23.4 au 28.4.

Le 24.4 à 07 H 50, une Echasse éloigne un Chevalier gambette (Tringa totanus) et le couple se fait chasser par un Courlis corlieu (Numenius phaeopus) à 08 H 30.

Le 28.4 à 09 H 15, elles s'accouplent. Voici, tiré des notes de terrain, le déroulement : la femelle plus petite et plus brune sur le dos, est tendue, le corps légèrement incliné en avant. Le mâle est tout près d'elle, à la toucher ; il se place alternativement à sa droite et à sa gauche, en passant toujours par derrière et secoue son bec dans l'eau. La fem. reste immobile. Après 40 secondes, le mâle monte sur la fem., ils s'accouplent pendant 2 sec. puis le mâle glisse et tombe. Les 2 ind. restent le bec croisé (pendant 3 sec.) puis ils s'éloignent l'un de l'autre. Le tout s'est passé sans un cri.

Le dernier jour, à 21 H 00, elles sont entendues au-dessus de la vasière et n'ont plus été observées depuis. Les Echasses ont-elles définitivement quitté les lieux ?.

AVOCETTE (Recurvirostra avosetta)

Le 28.4 à 20 H 23, après avoir poussé de petits cris, 1 Avocette se pose sur la vasière. Elle se nourrit activement puis se repose. Elle s'envole à la nuit tombante (20 H 35) après avoir crié une seconde fois.

GRAND GRAVELOT (Charadrius hiaticula)

23.4 : 20 H 50 : Cris d'un ind.

24.4 : 11 H 45 : 3 ind. survolent la vasière et disparaissent au Nord sans s'être posés.

PLUVIER ARGENTE (Pluvialis squatarola)

24.4 : 18 H 45 : 1 ind. se pose et s'envole immédiatement.

29.4 : 12 H 45 : 1 ind. est posé et disparaît lorsque le niveau monte, dans l'après midi du 30.4.

18 H 45 : Il est rejoint par un autre ind. qui restera jusqu'à la nuit.

BECASSEAU MINUTE (Calidris minuta)

23.4 : 13 H 00 : 1 ind. probablement de cette espèce, se nourrit dans les herbes, sur le banc de sable.

24.4 : 14 H 40 : 2 ind. au même endroit.

Cette espèce est difficilement repérable parmi les herbes de la berge où elle se tient exclusivement. Il est donc vraisemblable que certaines observations nous aient échappé.

BÉCASSEAU COCORLI (Calidris ferruginea)

- 23.4 : 20 H 10 : 1 ind. est posé, il disparaît pendant la nuit.
- 29.4 : 18 H 45 : 2 ind; sont présents
- 30.4 : 12 H 00 : Ils sont rejoints par un autre ind. Les 3 bécasseaux disparaissent dans l'après-midi.

CHEVALIER COMBATTANT (Philomachus pugnax)

- 23.4 : 14 H 00 : 7 ind. posés
- 24.4 : 07 H 15 : 1 ind. posé, il est rejoint par un autre à 08 H 15.
- 10 H 20 : Ils s'envolent au Nord puis repassent au Sud sans se poser. Une demi-heure plus tard, ils sont posés.
- 19 H 00 : 10 ind. sont posés.
- 20 H 00 : Tous les Combattants ont disparu
- 28.4 : 20 H 00 : 2 ind. posés
- 30.4 : 10 H 15 : 2 ind. sont posés, dont 1 mâle avec la patte droite blessée. Ils repartent immédiatement
- 10 H 30 : Le mâle blessé se repose, il est rejoint par 2 fem.
- 10 H 40 : Les 3 ind. sont repartis.

Le Combattant est un chevalier de présence régulière, mais comme tous les autres limicoles, il est absent pendant les hautes eaux.

BARGE A QUEUE NOIRE (Limosa limosa)

- 24.4 : 07 H 40 : 1 ind. se pose et disparaît quelques minutes plus tard.
- 28.4 : 18 H 50 : 1 ind. se pose, fait sa toilette et se repose ; il disparaît pendant la nuit.

COURLIS CORLIEU (Numenius phaeopus)

- 23.4 : 19 H 45 : 2 ind. sont posés.
- 24.4 : 08 H 30 : 1 ind. s'est posé et chasse 2 Echasses; il s'envole avant 9 H 00.
- 18 H 50 : 1 ind. se pose, mais immédiatement houspillé par les goélands, il s'envole au Nord.
- 19 H 00 : Il est à nouveau posé ; il disparaît pendant la nuit. Il s'agit probablement d'un des deux ind. du 23.4 qui s'est attardé.

CHEVALIER ARLEQUIN (Tringa erythropus)

23.4	:	19 H 45	:	3
24.4	:	07 H 15	:	6
		09 H 00	:	5
		10 H 30	:	8
		11 H 00	:	1
		11 H 50	:	1
		12 H 15	:	4
		14 H 40	:	7
		17 H 00	:	1
		19 H 00	:	2
		20 H 00	:	1
26.4	:	10 H 00	:	3 se reposent dans les herbes et repartent immédiatement.

Ce chevalier ne reste probablement pas posé longtemps, comme semblent le démontrer les fluctuations du 24.4.

CHEVALIER GAMBETTE (Tringa totanus)

23.4	:	13 H 00	:	2
		15 H 00	:	1
		17 H 00	:	2
		19 H 45	:	3
		20 H 20	:	7 crient sans arrêt.
24.4	:	07 H 45	:	1
		09 H 00	:	3
		10 H 30	:	3
		11 H 00	:	0
		11 H 50	:	2
		12 H 15	:	2
		14 H 40	:	2
		17 H 00	:	4
		19 H 00	:	2
		20 H 00	:	2
25.4	:	09 H 45	:	1
		20 H 10	:	1, cris
27.4	:	19 H 55	:	1 se pose en compagnie d'une Guignette. Ils s'envolent.

Présence assez régulière de 1 à 4 ind. Un maximum de 7, groupe typiquement en mouvement, près à continuer son voyage. Absent pendant les hautes eaux.

CHEVALIER ABOYEUR (Tringa nebularia)

23.4	:	15 H 00	:	3
		17 H 00	:	4
		19 H 45	:	3

24.4	: 07 H 15 :	3
	09 H 00 :	3
	10 H 20 :	1 part au Nord
	10 H 30 :	1 part au Nord
	11 H 00 :	0
	11 H 50 :	3
	12 H 15 :	2
	14 H 40 :	2
	17 H 00 :	3
	19 H 00 :	2
	20 H 00 :	1
25.4	: 09 H 45 :	1
27.4	: 07 H 40 :	2 viennent du Nord et partent à l'Ouest sans se poser.
28.4	: 08 H 30 :	1 tourne et part sans se poser.
29.4	: 08 H 00 :	2
	08 H 05 :	Ils ont disparu
	12 H 45 :	2
	13 H 50 :	Ils ont disparu
	16 H 15 :	2
	18 H 00 :	2
	19 H 35 :	2
30.4	: 07 H 15 :	1
	08 H 15 :	2
	12 H 00 :	2

La présence de ce chevalier est très régulière. Il est difficile d'estimer le nombre d'oiseaux ayant séjourné à la vasière et de connaître la durée de leur séjour, mais il est vraisemblable qu'il s'agisse du chevalier stationnant le plus longuement.

Il est fort probable que 3 ind. ont séjourné constamment du 23.4 à 15 H 00 au 24.4 à 17 H 00, il est même presque certain que les 29.4 et 30.4, nous ayons eu affaire aux deux mêmes ind.

CHEVALIER GUIGNETTE (Actitis hypoleucos)

24.4	: 07 H 45 :	1 ind. se pose
	07 H 50 :	2 sont présents
	14 H 40 :	1 posé
	20 H 00 :	2
25.4	: 09 H 45 :	1
27.4	: 19 H 55 :	1 ind. se pose en compagnie d'un Gambette; ils s'envolent 5 mn plus tard.
28.4	: 20 H 00 :	1
30.4	: 09 H 35 :	2
	09 H 45 :	1 passe au Nord sans se poser

La présence de 1-2 ind. est régulière, mais il est impossible de savoir s'il s'agit toujours des mêmes individus, exception faite probablement de celui du 30.4, à 09 H 45. Repérable à son cri, ce chevalier est difficile à voir parmi les herbes de la rive où il passe tout son temps. Il est ainsi possible qu'un certain nombre d'observations nous aient échappé. La Guignette est présente surtout le matin, mais aussi le soir, par contre, nous n'avons qu'une seule donnée au milieu de la journée.

MOUETTE MELANOCEPHALE (Larus melanocephalus)

- 24.4 : 14 H 40 1 immature est posé sur le banc de sable.
Il s'envole à 15 H 50.
- 27.4 : 11 H 00 : 1 immature (le même ?) est observé sur
la mer, puis survolant la vasière.

MOUETTE PYGMEE (Larus minutus)

- 25.4 : 08 H 40 : 3 ad. et 3 imm. passent au Nord sans se
poser.
- 09 H 15 : 4 ad. et 7 imm. arrivent du Nord, tournent
au large de la vasière jusqu'au début de
l'après midi.
- 26.4 : 10 H 15 : 1 imm. accompagne 4 guifettes noires et
passe au Nord.

Le groupe de 11 ind. du 25.4 a visiblement été retenu par la pluie incessante.

MOUETTE RIEUSE (Larus ridibundus)

- 23.4 : 15 H 00 : 15
 17 H 00 : 23
 19 H 45 : 45
- 24.4 : 07 H 15 : 23
 09 H 00 : 18
 10 H 30 : 16
 12 H 15 : 12
 14 H 40 : 8
 17 H 00 : 15
 19 H 00 : 16
 20 H 00 : 56
- 25.4 : 09 H 45 : 3
 18 H 45 : 2
- 28.4 : 20 H 00 : 7
- 29.4 : 07 H 15 : 1
 10 H 00 : 2
 12 H 45 : 1
 19 H 35 : 35
- 30.4 : 07 H 15 : 5
 12 H 00 : 11
- 01.5 : 13 H 00 : 2

Espèce très régulière, mais rare ou absente par hautes eaux. Plus nombreuse le soir, avec un maximum de 56 ind. le 24.4 à 20 H 00. Répartition journalière du nombre d'individus d'après les relevés du 24.4 :

Matin : 30 % Mi-journée : 10 % Soir : 60 %

Les observations des autres jours semblent confirmer ces valeurs.

GOELAND RAILLEUR (Larus genei)

23.4	: 13 H 00 :	19 ad. posés
	15 H 00 :	10 ad.
	15 H 30 :	Ils ont disparu
	17 H 00 :	14 au large, posés
	18 H 25 :	Env. 15 en vol
	18 H 50 :	2 posés
	19 H 45 :	8 dorment
24.4	: 09 H 00 :	1 ad. posé
	09 H 25 :	Il a disparu
	10 H 30 :	2
	10 H 40 :	Ils ont disparu
	13 H 00 :	4 ad.
	14 H 40 :	1 ad. la patte droite baguée, en-dessus de l'articulation
	16 H 50 :	Il s'envole au Sud
	17 H 00 :	1 ad.
	18 H 05 :	Il a disparu
	19 H 00 :	3 ad.
	19 H 30 :	4
	20 H 00 :	4
28.4	: 18 H 50 :	1 ad. se pose et s'envole aussitôt
	19 H 10 :	1 ad. se pose, fait sa toilette et somnole
	20 H 00 :	Toujours présent
	20 H 20 :	Il a disparu
	20 H 30 :	A nouveau présent
29.4	: 18 H 30 :	1 ad. arrive avec une troupe de mouettes
	18 H 45 :	Il est parti avec les mouettes

La présence de ce goéland durant la période concernée est assez régulière. Il est, comme la plupart des Laro-limicoles, absent pendant les hautes eaux. Toutes les observations concernent des adultes en plumage nuptial, le rose du ventre étant plus ou moins marqué.

Les 19 ind; du 23.4 n'ont laissé que quelques (1 à 4) attardés les jours suivants.

Les observations démontrent bien que les individus se déplacent sans cesse. Vont-ils se nourrir ? Cette hypothèse est tout à fait plausible, en effet, nous n'avons jamais noté de recherche de nourriture chez les Railleurs fréquentant la vasière.

le groupe de 19 ind. se tenait nettement à l'écart des autres laridés et lorsque plusieurs ind. étaient présents, ils manifestaient une nette tendance grégaire. De plus, les Railleurs isolés recherchent la présence de Mouettes rieuses. Par exemple, le 29.4 à 18 H 30, une troupe de Rieuses atterrit sur le banc de vase, au milieu d'elles, un Railleur. Lorsque la troupe s'envole, un quart d'heure plus tard, le Goéland la suit.

A relever un individu bagué le 24.4.

GOELAND D'AUDOUIN (Larus audouinii)

24.4 :	13 H 00 :	1 sub-adulte et 1 imm. sont posés
	14 H 40 :	Ils ont disparu
	17 H 00 :	Le sub-ad. est posé
	18 H 05 :	Il a disparu
	19 H 40 :	Les 2 sont posés, ils resteront jusqu'à la nuit.

GOELAND LEUCOPHEE (Larus cachinnans)

23.4 :	15 H 00 :	54 ad. 71 imm. juv.	
	17 H 00 :	37	101
	19 H 45 :	0	0
24.4 :	07 H 15 :	0	0
	09 H 00 :	4	17
	10 H 30 :	108	39
	12 H 15 :	16	39
	14 H 40 :	20	45
	17 H 00 :	14	72
	19 H 00 :	17	40
	20 H 00 :	185	155
25.4 :	09 H 45 :	7	4
	18 H 45 :	0	0
26.4 :	08 H 00 :	0	0
28.4 :	20 H 00 :	0	0
29.4 :	07 H 15 :	3	1
	10 H 00 :	5	1
	12 H 45 :	3	2
	19 H 45 :	8	24
30.4 :	07 H 14 :	8	8
	12 H 00 :	31	34
01.5 :	13 H 00 :	0	0

Comme la mouette rieuse, le Goéland leucophée est une espèce très régulière et abondante, mais totalement absente pendant les hautes eaux.

Les comptes ne font ressortir aucune différence de fréquentation entre les adultes et les immatures/juveniles. Par exemple, le 23.4 à 17 H 00, on note la présence de 37 adultes pour 101 imm./juv. alors que le 24.4 à 10 H 30, les comptes sont inversés : 108 ad. pour 39 imm./juv. Le 30.4, à 12 H 00, les totaux sont sensiblement égaux : 31 ad. pour 34 imm./juv.

Les goélands ne semblent pas préférer une période particulière de la journée ; ils sont aussi nombreux le matin que le soir, peut-être moins communs en milieu de journée.

Les goélands passent la nuit sur les pieux de bois de la pêcherie en aval de la vasière. Ils commencent à fréquenter la vasière à partir de 07 H 00 - 07 H 15 et y arrivent isolément. Ils la quittent à la nuit tombée.

C'est l'espèce la plus dominante ; elle n'hésite pas à attaquer le Balbuzard (24.4 à 07 H 40), elle s'en prend également au Corlieu (24.4 à 18 H 50).

STERNE NAINE (Sterna albifrons)

01.5 : 13 H 00 : 24 ind. posés sur les troncs flottants.

GUIFETTE MOUSTAC (Chlidonias hybridus)

24.4 : 18 H 50 : 1 ind. en compagnie de 5 guifettes noires tourne sur la vasière et part au Nord.

25.4 : 11 H 30 : 1 ind.

GUIFETTE NOIRE (Chlidonias niger)

24.4 : 10 H 50 : 11 passent au Sud
 16 H 05 : 3 passent au Nord
 18 H 05 : 7 passent au Nord
 18 H 10 : 12 passent au Nord
 18 H 50 : 5 passent au Nord
 20 H 15 : 26 tournent jusqu'à la nuit

25.4 : 08 H 40 : 8 tournent et partent au Sud
 09 H 30 : 19 viennent du Nord et tournent sur la vasière, à ras les herbes pendant plusieurs heures.
 18 H 40 : 2 s'envolent après avoir poussé de petits cris.
 18 H 45 : 3 ind. posés

26.4 : 10 H 15 : 4 passent au Nord
 20 H 05 : 51 passent au Nord

27.4 : 07 H 30 : 3 passent au Sud
 16 H 00 : 12 posées très au large sur des troncs flottants.
 18 H 10 : 6 passent au Nord

28.4	: 16 H 00 :	3 tournent
	18 H 30 :	4 tournent
	20 H 35 :	Env. 30 passent au Nord
29.4	: 19 H 40 :	3 passent au Nord
30.4	: 08 H 30 :	5 passent au Nord
	09 H 00 :	4 tournent
	10 H 15 :	2 passent au Nord
01.5	: 13 H 00 :	5 posées sur des troncs flottants avec des Sternes naines.

Il est difficile de préciser exactement le nombre d'individus ayant transité par la vasière. En effet, de nombreuses observations faites dans la région (non incluses dans les comptes) démontrent que les guifettes passent et se nourrissent sur un vaste front. De plus, elles ont facilement tendance à stationner quelque peu et à faire de nombreux aller-retour.

Nous pouvons néanmoins estimer le passage minimum comme suit :

24.4	: 53 ind.	25.4	: 22 ind.	26.4	: 55 ind.	27.4	: 15 ind.
28.4	: 34 ind.	29.4	: 3 ind.	30.4	: 10 ind.	01.5	: 5 ind.
Soit au total : 197 ind.							

Elles passent généralement en petits groupes de 3 à 7 ind. ($x = 5$). Groupes maximum de 51 le 26.4 à 20 H 05 et d'une trentaine le 28.5 à 20 H 35.

A noter que les guifettes ne se posent qu'assez rarement, et uniquement sur les troncs flottants. Sur un nombre total de 228 oiseaux observés, seulement 17 (7,5 %) ont été notées posées, 145 (63,5 %) ont passé directement (soit au Nord, soit au Sud), 66 (29 %) ont stationné en volant à la vasière ou dans ses environs immédiats. Il ne faut pas perdre de vue, à la lecture de ces chiffres, que les conditions de météo sont un facteur fondamental influençant les déplacements et activités des guifettes. Par exemple, 15-20 ind. ont stationné en se nourrissant au ras des herbes avec des hirondelles presque toute la journée du 25.4, à cause des pluies incessantes, alors que par beau temps, elles ne s'attardent pas ou peu. Le gros du passage s'effectue plutôt en fin d'après-midi.

CONCLUSION

~~Nous~~ avons pu, par notre séjour, ~~remarquer que les Laro-~~
limicoles stationnent peu de temps à la vasière de Tambolo Bianco.

Il est donc indispensable, pour couvrir parfaitement la période de migration, d'effectuer un séjour continu à la vasière durant la saison intéressante, conjointement avec des observations ponctuelles dans toute la région de l'étang de Biguglia.

NOTES SUR LE STAGE DE BAGUAGE D'OISEAUX HIVERNANT A GALERIA

par Daniel BRUNSTEIN-ALBERTINI

Bastia, le 20 août 1983

CLUB ORNITHOLOGIQUE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU P.N.R.C.

Liste des participants :

AUDIBERT Marc, BIANCONI Charles-Henri, BRUNSTEIN-ALBERTINI Daniel, D'ANGELI Jean-Baptiste, GALETTI Marie-Claire, GUYOT Isabelle, MARIANI Pierre, MURACCIOLE Michel, THIBAUT Jean-Claude, VUILLAMIER Jean-Marcel.

Introduction :

Ce rapport fait suite à un séjour de 8 jours, du 25 décembre au 1er janvier 1983, à Galeria en Haute-Corse. Cette localité est située sur la côte occidentale, en bord de mer, au débouché de la vallée du Fango et au pied du massif de la Paglia Orba.

Galeria est entourée d'une couronne de jardins pour la plupart en friches suivie d'une cistaie, composée de ciste, de myrthe et de bruyère arborescente. La végétation de l'embouchure du Fango est formée d'un maquis plus arborescent et d'oliveraies bordant la rivière.

Installés à la Maison de la mer du P.N.R.C., non loin du village, nous avons principalement travaillé dans les jardins et les prés alentours. Par ailleurs une équipe dite "volante" s'est installée durant 5 jours dans le Fango. Le 31 décembre et le 1er janvier, nous avons abandonné le pourtour de la Maison de la mer pour les abords des jardins du village et l'embouchure du Fango. Des filets furent aussi posés plus tard, les 6 et 7 février 1983.

Nous avons bénéficié tout au long du séjour d'un temps ensoleillé avec seulement en milieu de journée des petites brises de SE ou NW de force 1 à 2. Le temps, toutefois, s'est dégradé le dernier jour et nous avons essuyé une forte averse de 13 à 15 heures.

Le but du séjour était de baguer des passereaux hivernants et de récolter des données sur leurs déplacements. Une telle opération n'avait jamais été effectuée. La pose des filets n'a pas été aussi fructueuse que l'on espérait faute de fructification des oliviers. En effet les oliviers pour les deux tiers ne produisent qu'une année sur deux. Ce sont les jardins et les lisières de maquis qui nous ont apporté le principal de nos captures ; les oiseaux étant attirés par les myrtes, les graminées et les insectes s'y trouvant en plus grand nombre.

Nous avons capturé 420 individus de 21 espèces différentes et bagué 321 oiseaux de 7 espèces du Programme National de Recherche Ornithologique.

Nous avons effectué 66 recaptures concernant 47 individus différents sur les 321 spécimens bagués. Ces recaptures ont été faites sur 6 jours, du 25 au 30 décembre, autour de la Maison de la mer ; sur 4 jours, du 26 au 29, dans la vallée du Fango. Les recaptures des 6 et 7 février 1983 ont toutes été faites près de la Maison de la mer.

Le baguage autour de la Maison de la mer a nécessité de 50 à 60 mètres de filets couvrant une superficie d'environ 4 hectares. Dans le delta du Fango, nous ne mettions en place qu'une trentaine de mètres de filets : 10 mètres environ dans l'oliveraie et une vingtaine dans le cours d'eau.

Chaque filet placé dans les jardins fut numéroté afin de recueillir un maximum de renseignements sur les petits déplacements.

Liste commentée des espèces capturées :

Les nombres enregistrés pour les 7 espèces baguées sont très inégaux. Nous entamerons le commentaire par les deux espèces les plus capturées : Le Rouge-Gorge (Erythacus rubecula) et la Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla). Nous poursuivrons par ordre décroissant de captures.

- Rouge-Gorge (Erythacus rubecula)

Sur les 321 bagues posées, 121 l'ont été sur des Rouge-gorges représentant 37,6 % des oiseaux bagués et 28,8 % des oiseaux capturés. Cette espèce semble visiter plus particulièrement les jardins, les haies et les prés. En effet elle constitue 27 % des captures dans le delta du Fango et 37 % dans Galeria. La nourriture, plus abondante dans le village que dans le maquis et les oliveraies expliquent cette différence.

- Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla)

124 Fauvettes à tête noire ont été baguées représentant 38,6 % des oiseaux bagués et 29,5 % des oiseaux capturés. La différence entre ces deux pourcentages pourra s'expliquer grâce à la même analyse que pour l'espèce précédente.

Les mesures de l'aile pliée nous laissent supposer que nous nous trouvons en présence de plusieurs sous-espèces. Sur 124 spécimens, nous avons une moyenne des longueurs d'aile pliée de 72,2 mm, un écart type important de l'ordre de 2,16 ; les mesures s'étalant de 67 mm (4 ind.) à 80 mm (1 ind.).

- Pouillot véloce (Phylloscopus collybita)

Nous avons capturé 27 pouillots véloces seulement dont 20 individus dans le Fango. Les recaptures dans le Fango ont toutes été faites au-dessus du cours d'eau. Il apparaît que les pouillots véloces chassaient les insectes au-dessus de l'eau aux heures les plus chaudes de la journée. Tous les individus étaient de la forme nominale.

- Fauvette mélanocéphale (Sylvia melanocephala)

25 individus ont été capturés (7,8 % des oiseaux bagués et 6 % des oiseaux capturés) : 8 dans la vallée du Fango et 17 dans Galeria.

- Les autres espèces du P.N.R.O. capturées l'ont été en très petit nombre. Le manque d'olives est la principale explication au faible nombre de captures de Merle noir -Turdus merula- (15) et de Grive musicienne -Turdus philomelos- (5).

Un Merle noir est repris, trouvé mort à 10 km du lieu de baguage :

Bagué le 31.12.82.
à Galeria 42.24 N 8.39 E

Repris le 08.03.83.
à Galeria 42.24 N 8.39 E

4 Bouscarles de Cetti (Cettia cetti) ont été baguées.

Le décompte des captures des espèces ne figurant pas au P.N.R.O. se trouve en fin de rapport.

Les déplacements :

La grande majorité des recaptures faites autour de la Maison de la mer concernent le Rouge-gorge et la Fauvette à tête noire.

Sur 65 Rouge-gorges bagués autour de la Maison de la mer, 20 furent recapturés soit 31 % sur 5 jours de baguage. Les Rouge-gorges ont en moyenne été capturés deux fois ($x=2$, $\pm 1,2$).

Pour les Fauvettes à tête noire on relève 14 individus contrôlés sur 58, soit 24 %. La moyenne du nombre de recaptures par individu est de 1.07 avec un écart type de 0.27. De plus les 6 et 7 février, soit 40 à 45 jours plus tard, 2 Fauvettes à tête noire pour 6 Rouge-gorges furent contrôlés sur un total de 19 captures ; à cela s'ajoute un contrôle de Fauvette mélanocéphale. Il apparaît donc que les Rouge-gorges sont recapturés plus souvent que les Fauvettes à tête noire.

Par contre le Rouge-gorge (sur 5 jours seulement) et la Fauvette à tête noire sont recapturés avec presque le même écart de jours entre la capture et la (ou les) recapture(s). Malheureusement les données ne portant que sur cinq jours consécutifs, il nous est difficile d'apporter une interprétation.

On peut retenir que 40 jours après, les 6 et 7 février, sur 19 captures, 9 sont des contrôles. Cela suggère de faibles déplacements, voir un cantonnement de certains hivernants.

Sur 27 pouillots véloces bagués, 8 individus sont recapturés soit 30 %. Nous ne pouvons interpréter ce pourcentage du fait de la faiblesse de l'échantillonnage dont nous disposons et du fait de la forte concentration sur un milieu très restreint augmentant sans aucun doute ce nombre.

Conclusion :

Ce séjour nous a permis de mieux appréhender l'hivernage des passe-reaux en Corse, en particulier la prédominance de la Fauvette à tête noire et du Rouge-gorge ainsi que du pouillot véloce près des zones humides.

Aussi ce stage nous a permis d'approcher les rapports entre la population locale et la population exclusivement hivernante, et l'aspect des déplacements de ces populations, abordable par l'intermédiaire de la sous-espèce de la Fauvette à tête noire (S.A. Paulucci) endémique à la Corse et à la Sardaigne. Par ailleurs, ces camps de baguage restent un des meilleurs moyens pour élargir les connaissances des observateurs locaux et présentent donc un intérêt pédagogique certain.

Cette opération est un précédent développant le baguage hivernal dans l'île et, entre dans l'effort fait par tous les ornithologues insulaires pour développer les programmes de recherches proposés par le Centre de Recherche de la Biologie et des Populations d'Oiseaux.

DECOMPTE DES CAPTURES

Les nombres entre parenthèses correspondent aux captures faites dans le Fango

ESPECES	JOURS								TOTAL
	25	26	27	28	29	30	31	1	
Troglodytes troglodytes			2	4 (1)	2	1	3	1	13
Prunella modularis	1		2	1		2 (2)		3	9
Erythacus rubecula	13	18 (7)	20 (4)	16 (6)	9 (3)	21 (12)	15	9	121
Phoenicurus ochrurus			1		1				2
Saxicola torquata	2					2 (1)	2		6
Turdus merula		1	1	3 (2)	3 (2)	4 (2)	1	2	15
Turdus philomelos				3 (1)		2 (1)			5
Cettia cetti	1	1 (1)			1 (1)			1	4
Sylvia melanocephala	2	2	1	4 (1)	1	10 (7)	2	3	25
Sylvia atricapilla	17	15 (2)	12 (2)	11 (7)	21 (10)	9 (6)	24	15	124
Phylloscopus collybita	1	12 (10)	5 (4)		6 (5)	1 (1)	2		27
Aegithalos caudatus			2 (2)	3 (3)					5
Parus ater		1	1						2
Parus caeruleus		2 (1)	6 (1)	1 (1)				1	10
Parus major		1	4 (1)		1 (1)	1		1	8
Garrulus glandarius				1 (1)					1
Passer domesticus	2	2	4	2		3 (1)			13
Fringilla coelebs			3 (2)	3 (3)	1	1	1		8
Carduelis carduelis					1 (1)				1
Carduelis chloris		1	1	1	2	2		1	8
Emberiza cirrus	5	4	2			1	1		13
TOTAL	44	60 (21)	69 (13)	52 (25)	49 (23)	59 (33)	55	33	420 (115)

